

Le terrier de Jean Jossard, co-seigneur de Châtillon-d'Azergues. 1430-1463 [publ. p. René Fédou]

Autor(en): **Favier, Jean**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **18 (1968)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

et mit sa principauté sous la suzeraineté de Charles d'Anjou, par le traité de Viterbe du 24 mai 1267, si important que les éditeurs de ce volume le reproduisent en appendice.

Dès lors, la destinée de la Morée dépend des rois de Naples, et l'éloignement géographique du suzerain nous a valu cette série de documents, et probablement leur sauvegarde jusqu'à nos jours. Leur intérêt réside à vrai dire beaucoup plus dans l'aspect d'administration et de politique féodale, que dans celui de la vie quotidienne, économique et sociale. L'on possède ainsi des détails nouveaux sur le gouvernement de Florent de Hainaut, sur les rapports de Charles II d'Anjou avec les divers chefs d'Etat grecs (Epire, Néopatras, Constantinople), avec de très nombreuses mentions d'ambassades échangées. La plupart des actes se trouvent donc être, soit des inféodations de terres, des instructions diverses en matière de justice et de droit féodal, soit des commissions, mandements, privilèges de toutes sortes, ainsi que des procurations, des lettres de créance et de nombreux sauf-conduits et laissez-passer. Toute la vie politique interne de l'Etat de Morée est représentée ainsi. L'on n'en dira pas autant de sa vie économique et sociale: quelques mentions de convois de chevaux et mulets, d'importations de céréales, constituent les seules données économiques de cette série.

Chaque document est pourvu de notes nombreuses, auxquelles on pourrait quelquefois reprocher un certain manque d'équilibre, dû aux répétitions de notions trop connues, au détriment d'autres, qui pourraient appeler des explications (N° 9, notes 1 et 2: on explique «Négropont», mais non «tercier»). L'on pourrait aussi condamner l'emploi de certains termes qu'il faut franciser: «hiéromoine», et non «hieromonachos» (p. 16, ligne 6, et *passim*), et surtout «perpre» (p. 208, n. 2), qui est d'un usage vieilli, l'école moderne de byzantinologie ayant adopté «hyperpre» en français; mais ce ne sont que vétilles dans un ensemble remarquablement conçu. Par ailleurs, l'identification des lieux semble avoir été faite soigneusement, et une carte hors-texte, à la fin du volume, les représente de manière commode.

Il faut louer enfin la disposition très pratique des deux indispensables index, *nominum et rerum*. Le second surtout donne une idée du vaste domaine de recherches que peut inspirer une publication comme celle-ci, qui sera un excellent instrument de travail pour tous les historiens de la Romanie médiévale.

Lausanne

Elisabeth Bouquet-Santschi

Le terrier de Jean Jossard, co-seigneur de Châtillon-d'Azergues. 1430—1463.

Publié par RENÉ FÉDOU. Paris, Bibliothèque nationale, 1966. In-8°, 162 p., 3 hors-textes (*Collection de documents inédits sur l'histoire de France*, série in-8°, vol. 5).

Le terrier dont M. Fédou vient de procurer une excellente édition, raisonnablement allégée d'une partie de son formulaire, tient l'essentiel de son intérêt de sa date. Instrument de gestion, mais aussi — au contraire du cen-

sier — document authentique et probatoire, le terrier était d'usage courant en Lyonnais dès 1350 et sa forme atteignait à la perfection dès 1400, ce qui représente près d'un demi-siècle d'avance technique sur l'usage des contrées voisines, de l'Auvergne en particulier. Celui de Jean Jossard n'est certes pas parmi les plus complets : rien sur la réserve, rien sur l'étendue des parcelles. Mais il se situe en pleine période de reconstruction agraire, après des abandons et des destructions dont il témoigne en même temps qu'il apporte d'intéressantes précisions sur le rôle du seigneur dans la reconstruction.

Située à quelque vingt kilomètres au nord-ouest de Lyon, la seigneurie de Châtillon-d'Azergues a souffert des calamités naturelles et humaines, mais elle leur a survécu. Ici, point de dissolution de la seigneurie rurale. La proximité du centre commercial et financier de Lyon n'y est pas étrangère : l'écoulement de la production et le financement des travaux ont été facilités par le marché lyonnais. C'est également Lyon qui a procuré à la campagne de nouveaux maîtres, au dynamisme encore intact, comme cet Hugues Jossard, le père de Jean, anobli après avoir fait fortune dans l'exploitation des mines. L'action d'un seigneur avisé, étroitement mêlé à la vie paysanne malgré ses origines citadines, apparaît bien l'élément essentiel d'un renouveau précoce de l'économie rurale. La présence du seigneur est chose importante en ce temps de reconstruction : sur quatre-vingt-dix-neuf « confessions » notées dans le terrier, soixante et une sont faites devant Jean Jossard lui-même, qui n'hésite pas à se rendre pour cela en rase campagne. Le seigneur se déplace, il parcourt sa censive, il visite ses gens, il inspecte les travaux. C'est lui qui, sur place, décide des réductions de cens, soit à la requête de ses paysans, soit spontanément.

Sur les modalités de cette reconstruction agraire, sur les réaccensements à bas prix, les mutations de la tenure et la constitution de véritables fortunes paysannes à la faveur de circonstances favorables, le terrier de Jossard nous apporte des données qui ne contredisent en rien les études déjà menées en d'autres régions. Ajoutons que le texte est publié avec clarté et que d'excellents index en permettent une fructueuse consultation.

Paris-Rouen

Jean Favier

ERWIN ISERLOH, JOSEF GLAZIK, HUBERT JEDIN, *Reformation, Katholische Reform und Gegenreformation*. Freiburg — Basel — Wien, Herder, 1967, 724 S. (Handbuch der Kirchengeschichte, herausgegeben von Hubert Jedin, Band IV).

Die Bearbeiter dieses umfangreichen vierten Bandes des Handbuchs der Kirchengeschichte, dessen erster Band in SZG 14 (1964), 297—299, besprochen wurde — III, 1, vom Frühmittelalter bis zur Gregorianischen Reform führend, erschien ebenfalls —, haben sich wie folgt in den Stoff geteilt : E. Iserloh verfaßte den ersten Teil « Die protestantische Reformation » mit Ausnahme des 27. Kapitels über England (H. Jedin). H. Jedin übernahm die